



N° 85 – MARS 2015

Te Manu

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE POLYNÉSIE
B.P. 7023 Taravao - Tahiti - Email : sop@manu.pf - Site Internet : www.manu.pf

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Programme de conservation du Monarque de Fatu Hiva : bilan des actions de l'année 2014
- Programme de conservation du Monarque de Tahiti : bilan des actions de l'année 2014
- Rapports, Revues et Articles
- L'oiseau sur la branche

Pour nous contacter



Téléphone-Fax
40 52 11 00



SOS PETREL
87 22 27 99



Rejoignez-nous
sur Facebook
Manu-SOP

'Otatare (Moorea)
Martin-chasseur de Moorea
Todiramphus youngi



Photo contributed by *Photographic Handbook of Birds of the World*, Jornvall & Shirihai, A & C Black, London ©

EDITORIAL :

Pour commencer la nouvelle année, rien ne vaut un regard en arrière sur l'année 2014 et plus particulièrement sur les deux programmes phares de l'association *Manu* : le programme de conservation du Monarque de Fatu Hiva et celui du Monarque de Tahiti.

Dans ce numéro nous vous présentons un bilan exhaustif de ces deux programmes, extrait des rapports de *Manu* à nos financeurs. Vous vous rendrez compte de la somme de travail abattue par notre équipe de salariés : Thomas Ghestemme, Caroline Blanvillain, Laurent Yan et Arthur Matoi, qui se donnent à fond, mais aussi par nos CPIA, nos membres et nos nombreux volontaires. Les résultats sont là et c'est à eux tous que nous devons les belles réussites tellement encourageantes pour l'avenir du genre *Pomarea*, et c'est l'occasion ici de leur rendre sincèrement hommage.

Ces résultats sont reconnus par le Pays et son administration (DIREN), l'Etat, qui nous apportera son concours en 2015, par des entreprises locales comme Vini, l'OPT, l'EDT et d'autres qui vont nous rejoindre cette année, ainsi que par de nombreux bailleurs de fonds (institutions et fondations) qui nous soutiennent régulièrement. Qu'ils soient tous officiellement remerciés chaleureusement ici.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Philippe Raust



PARTNER

Manu est BirdLife
en Polynésie Française

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Chevalier des Tuamotu *Prosobonia parvirostris* - Titi

• RAROIA - TUAMOTU

Richard de l'équipage du National Geographic Orion [mailto:staff@or.expeditions.com] nous a envoyé le mardi 16 décembre 2014 le message suivant : "Nous avons tenté de débarquer à Teneraro mais ce jour-là, pas de chance car la houle était trop forte.

Nous avons cependant fait une observation intéressante depuis le bateau à la pointe sud de Raroia (voir la photo). L'oiseau a volé sur 300 mètres depuis le rivage vers le navire et nous a survolés en criant !"

C'est la troisième fois que le Titi (espèce protégée,

en danger d'extinction) est signalé sur cet atoll : deux oiseaux ont été vus en 2008 (Meyer) et un individu en 2010 (Lévy)



Prosobonia parvirostris en vol - Photo © Dave Rossetti.

PROGRAMME DE CONSERVATION DU MONARQUE DE FATU HIVA BILAN DES ACTIONS DE L'ANNEE 2014

Le Monarque de Fatu Hiva ou 'Oma'o ke'eke'e, endémique de l'île du même nom (archipel des Marquises), est menacé d'extinction à brève échéance (en danger critique CR; IUCN 2011). La principale raison du déclin des espèces du genre Pomarea est la prédation exercée par le Rat noir Rattus rattus. Le chat sauvage est actuellement une autre menace élevée pour cette population très réduite. Le risque d'extinction est très important et tous les efforts doivent se porter à sauver cette espèce de la disparition.

De janvier à avril 2014, 3 personnes ont pu travailler à plein temps sur l'île (1 salarié, 2 contrats CPIA) puis la non-obtention de contrats CAE a rendu difficile les actions de terrain. Le salarié a été aidé par un travailleur local seulement 2 jours par semaine en moyenne. 4 missions ont été réalisées cette année et un renforcement des actions par une biologiste a pu être mis en place de novembre à décembre 2014.

1. Mise à jour du plan d'action espèce *Pomarea whitneyi*.

La liste des actions du plan d'action a été actualisée en fonction des opérations réalisées.



Monarque de Fatu Hiva âgé de 3mois (Photo C. Blanvillain)

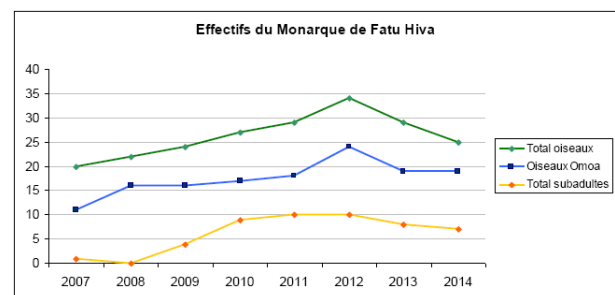
2. Suivi de la population et évolution

2.1. Effectifs et évolution de la population

Le nombre total de monarques observés en 2014 s'élève à **25 individus**. **9 territoires** sont identifiés dans les 2 vallées de 'Omoa, occupés par 7 couples et 2 célibataires. 3 territoires sont encore présents dans les vallées extérieures, occupés par 1 couple et 2 célibataires. Parmi les 25 individus comptabilisés, 19 sont en plumage adulte et 6 en

plumage sub-adulte. 11 individus sont bagués, soit 44% de la population (8 des 19 individus bagués depuis 2009 ont disparus).

La population totale de Monarques de Fatu Hiva a encore diminué cette année, passant de 29 à 25 individus. Cette diminution est liée à la perte d'individus isolés et vieillissants dans les vallées extérieures (1 couple et 2 célibataires). Dans les 2 vallées de 'Omoa où sont regroupés 76% des effectifs, la population est en légère progression depuis 2007 (de 11 à 19 individus).



2.2. Reproduction

Cette année 8 couples ont été dénombrés. Tous ont fait des efforts de reproduction et ont construit des nids. 5 couples se sont reproduits avec succès. Parmi les 3 couples qui n'ont pas eu de poussin, l'un est considéré stérile depuis 3 ans.

Au total 22 nids ont été construits. 11 nids ont été abandonnés (65% par les couples qui n'ont pas produit de poussin) et 11 autres incubés. 3 poussins sont morts au nid de causes naturelles (climatiques ou fragilité) et les 8 poussins envolés ont survécu à l'envol.

Le succès reproducteur a encore augmenté par rapport aux années précédentes : il s'élève à 1,0 poussin par couple en 2014 contre 0,67 en 2013 et seulement 0,17 en 2012. C'est le meilleur résultat de reproduction observé depuis 2008. 3 couples ont produits chacun 2 poussins. Cette année, aucune perte liée aux rats ou aux chats n'est à déplorer. En 2013, 4 étaient morts avant leur émancipation : 2 cas de mort naturelle et 2 cas attribués à la prédation par le chat.

En 2012, seuls 2 petits avaient pris leur envol avec succès. Les poussins envolés en 2014 ont été vus sur le territoire parental durant minimum un mois et demi jusqu'à 3 mois.

3. Contrôle des rats

En 2014, 11 territoires de Monarques sont protégés contre les rats dont 8 couples.

Les surfaces dératisées ont encore été augmentées en 2014 par la mise en place de 136 nouvelles stations de dératisation. Sur 4 des territoires, une deuxième ligne de stations périphérique a été mise en place, élargissant la zone de protection autour du nid. Au total 686 stations protègent l'ensemble des Monarques suivis dans les 2 vallées de 'Omoa.

La relève des stations s'effectue une fois par mois. Elle permet de suivre la consommation de poison par les rats. 3 pics de consommation sont constatés, en janvier-février, juin-juillet et octobre. Ils sont liés aux périodes de reproduction des rats dans les zones périphériques de la zone contrôlée. Sur trois territoires, le taux de consommation journalier de raticide a diminué en 2014, restant en dessous de 4%.

Sur 3 des 4 territoires équipés d'une nouvelle ligne de station en périphérie, le pic habituel de consommation du mois de novembre est atténué sur la première ligne. La consommation de raticide est plus élevée sur la ligne périphérique (12 % pour certains sites) qu'au centre, indiquant une plus forte présence de rats en périphérie, et ainsi le centre du territoire est davantage protégé.

Sur chaque territoire accueillant un couple, entre 18 et 27 tapettes sont posées autour des nids. Au total, 158 tapettes sont installées sur les 7 territoires de reproduction dans les vallées de 'Omoa. Elles permettent de contrôler l'effet de la dératisation et de renforcer la protection au moment de la reproduction des oiseaux.

En 2014, aucune prédation de nid n'est à déplorer grâce aux actions de dératisation, avec des densités de rats pourtant très élevées à Fatu Hiva en général (Le Barh 2010).

4. Contrôle et détection des chats

4.1. Détection et suivi des chats

Dans les zones de territoires de Monarques, 20 films de chats ont été enregistrés par les 6 caméras automatiques au cours de l'année, comptabilisant au moins 6 chats différents. Lors de la détection d'un chat, le nombre de pièges dans la zone est augmenté et les relèves plus fréquentes. Au moins un des 6 chats filmés a été piégé et identifié avec certitude.



Caméra installée avec son cache de protection (E. Portier)

Les chats sont essentiellement observés la nuit, de la tombée du jour jusqu'à l'aube. Pourtant 3 chats ont pu être observés la journée par l'équipe de terrain en 2014.

Un total de 39 chats sauvages ont été éliminés dont 33 par piégeage. La fréquence et la régularité des relèves (au moins 1 fois par semaine) ainsi que l'appâtage au poisson séché ont permis d'optimiser l'action des pièges. Au total, 85 chats ont été éliminés depuis 2010, dont 67 par piégeage. Ceci montre que l'empoisonnement secondaire (empoisonnement des chats après consommation de rats empoisonnés) n'est pas suffisant pour limiter la population de chats dans la zone de contrôle et que le piégeage reste indispensable à la survie des Monarques.

Cette année, aucune disparition d'adulte liée aux chats n'est à déplorer par rapport aux années précédentes, ainsi qu'aucun échec de reproduction par la prédation, alors qu'au moins 2 poussins avaient été victimes de ce prédateur en 2013.

L'indice de piégeage (nombre de chats piégés sur le nombre de pièges) est remonté en 2014 suite à l'intensification de l'action. L'extension de la zone de contrôle en périphérie de la zone protégée en 2013 a permis de piéger plus de chats et donc de réduire le risque d'invasion des territoires de Monarques. Les moyens financiers disponibles sont toujours limitants pour cette action coûteuse (temps de travail important). Elle doit pourtant être encore augmentée en 2015 pour sécuriser durablement la population.

4.2. Stérilisation des chats

Les campagnes de stérilisation se poursuivent et 6 chattes ont été stérilisées cette année au village de 'Omoa par la vétérinaire Caroline Blanvillain avec l'assistance bénévole de Simone Maraetaata. Au total 28 chats ont été stérilisés en 3 ans.

5. Sensibilisation

5.1. Réunion du Groupe de Gestion Participative

- Une réunion s'est tenue le mardi 09 décembre 2014 regroupant 18 participants : représentants de la mairie et du comité du tourisme, propriétaires et locataires des vallées et autres habitants sensibles au programme.

Un rappel du programme de sauvegarde du Monarque de Fatu Hiva a été exposé incluant les résultats de l'année 2014. L'accent a été mis sur la problématique des chats en rappelant la possibilité et la nécessité de stériliser les chats du village (stérilisation gratuite par C. Blanvillain, vétérinaire SOP Manu) et l'importance de ne pas abandonner les chats dans les *faa'apu*. Le piégeage des chats dans les vallées ne soulève pas de polémique. Il a simplement été demandé un panneau informatif sur la présence de pièges.

Les projets de développement durable ont été évoqués : apiculture et plantation d'arbres fruitiers dans les vallées. Il a été convenu que l'abri jardin pour le matériel apicole serait monté, en équipe, chez Roberto Maraetaata, adhérent de la SOP et personne ressource de l'île pour le programme. Ce matériel est disponible pour tous moyennant une aide quelconque pour la sauvegarde de l'oiseau : aide aux travailleurs, entretien de la vallée, pêche, adhésion à la SOP, etc.

- L'autre réunion, tenue le samedi 03 mai 2014 regroupant 11 personnes, a eu pour thématique le développement durable (Apiculture).



Les principaux propriétaires des territoires à Monarques de Fatu Hiva et ceux intéressés par l'apiculture sur Omoa ont été contactés pour venir chez Tiri faire un bilan de la formation apiculture et

découvrir le matériel d'apiculture offert par la Fondation Jensen.

En tout premier lieu le mode de gestion et l'utilisation du futur du matériel a été soumis au vote de l'assemblée :

Sur les 9 personnes votants, 7 ont voté pour que le matériel soit confié pour l'instant à la garde des deux membres et du salarié de la SOP *Manu*, l'association locale, plutôt qu'à une association locale qui serait créée immédiatement.

Puis un tour de table des avancées de chacun grâce à cette formation en apiculture a été fait. On constate que le nombre de ruches est passé de 58 à 131 ruches, soit une progression de 226 % et que tous ont acquis par eux-même ou grâce à Ludwig de nouvelles connaissances qu'ils mettent en application.

Puis, les participants ont procédé à l'ouverture des cartons et ont pu découvrir le matériel (râteau à désoperculer, feutres à reines, outils ou 'stylos' pour la greffe des reines, l'extracteur à miel, le maturateur et un bac à désoperculer.

Les souhaits des uns et des autres pour le développement futur de cette activité ont été collectés et leurs coûts approximatifs quantifiés (achat d'une tenue de protection et d'un enfumoir, mise en place d'un abri de jardin où entreposer le matériel).

Ils ont tenu à remercier les financeurs du projet BEST (l'Union européenne, BirdLife International, la DIREN et la Fondation Jensen) qui ont permis le financement de la formation apicole, et salué l'arrivée d'AIR TAHITI en tant que sponsor de la sauvegarde de leur oiseau patrimonial.

Enfin ils ont tenu à transmettre un message tout particulier à Ludwig Blanc, qui a donné cette formation bénévolement.

5.2. Tourisme vert

Une quinzaine de visiteurs (groupes d'ornithologues ou touristes classiques), accompagnés par les salariés de l'association, ont eu l'occasion de se rendre dans les vallées pour observer les Monarques. Sensibilisés, certains d'entre eux ont participé à la sauvegarde de l'oiseau par dons ou parrainage.

5.3. Communication dans les médias :

- Rédaction d'un article pour Air Tahiti Magazine;
- Diffusion du documentaire Des Racines et des Ailes le 26 février 2014;
- Parution d'une brève sur le parrainage des monarques de Fatu Hiva dans l'Oiseau Magazine.

D'après le rapport de Thomas Ghestemme, Arthur Matohi, Emmanuelle Portier, Emanuel Terorohaupepa, Ioane Tauapaohu, Roberto Maraetaata et Caroline Blanvillain.

PROGRAMME DE CONSERVATION DU MONARQUE DE TAHITI BILAN DES ACTIONS DE L'ANNEE 2014

Le Monarque de Tahiti ou 'omama'o (*Pomarea nigra*) est classé en danger critique d'extinction (CR) d'après les critères de la liste rouge de l'UICN, avec une population qui ne s'élevait qu'à 46 individus connus en 2013. Les rats noirs dévastent ses nids, les oiseaux introduits perturbent sa reproduction, mangent ses poussins voire même les adultes. Des plantes invasives modifient son habitat tandis que les chèvres prolifèrent dans une des dernières vallées où il persiste et la Petite fourmi de feu (PFF) s'implante de plus en plus sur Punaauia. Depuis 1998, la Société d'Ornithologie de Polynésie « Manu » mène un programme de conservation du 'omama'o dans les vallées où il reste encore présent. Elle dératise des zones dans trois vallées de Paea et Punaauia et protège les Monarques contre les différentes menaces pesant sur ces populations.

1. Suivi des Monarques et de la reproduction

1.1. Bagueage des individus

5 nouveaux individus ont pu être bagués cette année (voir tableau 3), totalisant désormais 24 oiseaux bagués (45 % de la population).



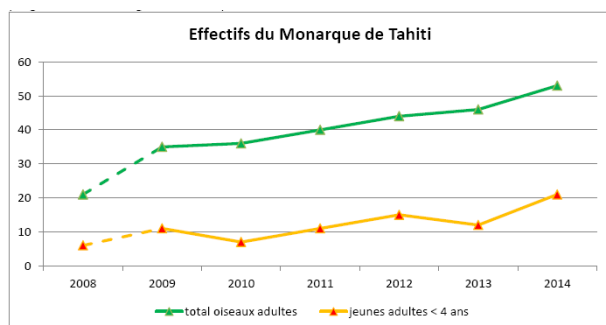
Jeune Monarque de Tahiti - Photo © A. Petit

1.2. Effectifs et structure de la population

Pendant la saison de reproduction 2014, 43 Monarques territoriaux différents, hors jeunes de l'année, ont été comptabilisés (contre 30 en 2011). 24 territoires ont été identifiés, occupés par 19 couples et 5 solitaires fixés :

- 6 couples et 1 solitaire fixés à Papehue,
- 3 couples et 4 solitaires fixés à Tiapa,
- 10 couples fixés à Maruapo

A ces 43 oiseaux on peut rajouter au moins 10 autres oiseaux non fixés, observés plus ou moins brièvement :



Dans Papehue : un adulte noir non bagué a été aperçu à deux reprises ; un individu mixte 'écaille de tortue' a été vu une fois ; un jeune orange au bec jaune à la base et noir à l'extrémité a été vu plusieurs fois ; un autre jeune orange au bec jaune

et noir a été vu à trois reprises ; un jeune orange au bec noir.

Dans Maruapo : un individu orange a été vu, chassé par un couple, un individu orange au bec noir non bagué et un adulte noir bagué bleu-bleu (capturé à Orofero en 1998).

Dans Tiapa 2 jeunes nés début 2014 ont été observés à de nombreuses reprises.

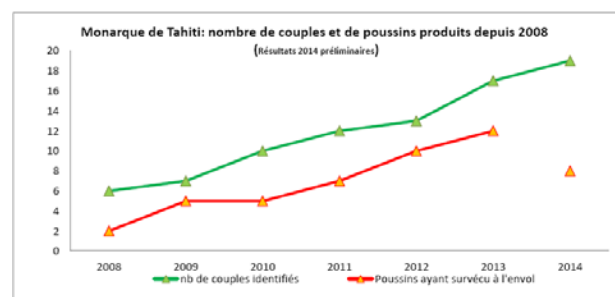
Les caractéristiques de la population actuelle sont les suivantes :

32 individus en plumage adulte et 21 oiseaux en plumage juvénile, soit 39 % de la population actuelle produite ces quatre dernières années.

1.3. Reproduction

Les résultats préliminaires de la saison de reproduction 2014 sont les suivants :

Sur les 19 couples potentiels présents, 17 avaient fait des efforts de reproduction en décembre 2014 et 21 nids ont été construits. Dix nids ont été incubés et 10 jeunes se sont envolés, mais seuls 9 d'entre eux ont survécu un mois après l'envol. Quatre autres nids sont en activité. Ceci laisse espérer l'envol d'autres jeunes pour la saison de reproduction 2014-2015 (cinq des 12 jeunes envolés avec succès pendant la saison 2012-2013 étaient nés d'avril à juin en fin de saison).



A Maruapo, trois abandons de nid sans efforts de reproduction concernent deux couples composés d'oiseaux en plumage noir donc de plus de 4 ans. Ils avaient déjà construit et abandonné 3 nids en 2013, ce qui suggère que ces couples puissent être formés d'au moins un oiseau stérile. D'autre part, 4 autres abandons sont le fait de couples inexpérimentés composés d'un ou de deux individus de deux ans ou moins ; un seul nid a été

abandonné par un couple ayant déjà produit un jeune avec succès en 2013, mais ils avaient déjà abandonnés leurs deux premiers nids en 2013.

1.4. Evolution dynamique de la population

En 2009, le programme de sauvegarde a initié la protection des oiseaux vivants dans la zone haute de la vallée de Maruapo et pris en compte la menace représentée par les oiseaux introduits (en plus de la dératisation des territoires). Cette stratégie a été un succès car la population du Monarque de Tahiti a été multipliée par 2,65 en 6 ans, en progression de 44 % par an, tandis que le pourcentage de jeunes adultes dans la population est passé de 28% à 39%.

De 2008 à 2014, le nombre de couples est passé de 6 à 19 soit multiplié par 3. Le nombre de jeunes produits par an est passé de 2 en 2008 à 12 en 2013, soit six fois plus qu'en 2008 (les résultats de la saison de reproduction 2014 sont préliminaires). Ceci atteste du regain actuel de l'espèce, surtout depuis que les menaces qu'elle affronte sont plus largement prises en compte et traitées.

On notera que les 21 individus de moins de 4 ans présents dans la population actuelle (qui en compte 53) attestent de la survie d'au moins 61 % des 34 jeunes envolés ces 4 dernières années.

2. Contrôle des rats

Avec l'expansion des territoires, les surfaces dératées ont encore été augmentées cette année par la mise en place de nouvelles stations de dératisation, pour atteindre 396 stations protégeant 4 vallées + 2 sites dératés manuellement.

Le nombre de couples protégés pour la saison de reproduction 2013-2014 est de 18.

La consommation de raticide reste le plus souvent en dessous de 3 %, avec un pic principal en dehors de la saison de reproduction des monarques entre mai et août 2014.

Nous avons diminué l'effort de dératisation entre mai et août 2014, en ne relevant pas les stations périphériques et en faisant moins d'épandage de blocs de raticide dans les zones inaccessibles.

Pour la saison des nids, la consommation de raticide ne doit pas dépasser 2% pour éviter le risque de prédation des nids par les rats, sauf à Tiapa, mais les couples de cette vallée se reproduisent plus tardivement.

Cette année encore, grâce à la dératisation mise en place aucun échec de nid lié aux rats n'est à déplorer.

3. Contrôle des oiseaux introduits

3.1. Par le piégeage

Afin de parvenir à la réduction des effectifs de merles de Moluques (MM) et de bulbuls (BB) à l'aval des vallées, le contrôle s'est poursuivi en continu dans les zones d'habitation. Un noyau solide constitué d'un CPIA et de 18 piègeurs bénévoles autonomes a été encadré par trois

personnels de "Manu" tous secondés par Laurent Yan. **Il a permis la capture de 648 Merles des Moluques et de 1 276 Bulbuls en un an.**

Ces résultats sont supérieurs à ceux de la campagne 2013. Alors que le nombre de MM piégés ne cesse de diminuer, celui des BB augmente, probablement parce que la diminution forte des merles sur cette zone en trois ans permet aux bulbuls d'accéder plus facilement aux cages.

3.2. Par le tir au fusil

La poursuite du tir avec une 22 LR équipée d'un silencieux n'a pu être effectuée qu'en début d'année 2014 en l'absence de Thomas Gesthemme, seul habilité à utiliser cette arme auprès de la DRCL, en fin d'année. Des tirs ciblés ont été effectués avec la carabine à plomb lorsqu'un nid de Monarque pouvait être menacé par la persistance de trop nombreux bulbuls ou lorsqu'un nid de bulbul était découvert. Ils ont permis d'éliminer 11 Bulbuls. La précision de l'arme est importante, car les éliminations vont de 0.33 individu par heure pour la carabine 22 LR à 0,09 par heure pour la carabine à plomb. Il est connu que les oiseaux deviennent méfiants au fur et à mesure de la pression de tir. Dans cette approche, l'effarouchement des bulbuls avec la carabine à plomb est également utile pour les éloigner de la zone du nid.

3.3. Par empoisonnement au DCR 1339

L'empoisonnement des MM et des BB a été poursuivi en périphérie des territoires de Monarques, en fonction du comportement des oiseaux et à deux reprises sur les hauteurs de Maruapo (côté nord, le côté sud nous étant fermé cette année par refus du propriétaire de collaborer avec la SOP) afin de tenter de réduire les effectifs de bulbuls. L'efficacité de ces empoisonnements avait été vérifiée en 2013 avec des caméras automatiques.

Les résultats restent difficilement quantifiables. Signalons qu'un nid actif de Bulbul, observé en incubation lors du dépôt du poison le 14/11/2014, était abandonné le lendemain.

En zone d'habitation plusieurs séances d'empoisonnement chez les particuliers ont eu lieu courant 2014. Sur un terrain abritant un arbre-dortoir, 15 pigeons et 34 merles ont été retrouvés morts au pied de l'arbre.

Les MM ont disparu des territoires de Papehue à la suite de la première campagne de piégeage et ils ne recolonisent pas la vallée. Les BB semblent avoir une utilisation saisonnière de cette vallée : ils sont moins nombreux de novembre 2012 à juillet 2013, puis de mars à juillet 2014, et réapparaissent à partir du mois d'août. Les interactions coïncident avec ces pics saisonniers. Les effectifs de bulbuls semblent diminuer au fur et à mesure de ces campagnes dans cette vallée.

Dans la vallée de Maruapo, les deux premiers territoires montrent la même évolution qu'à Papehue : disparition des MM et recrudescence des BB en août 2013 et 2014 suivies de deux périodes creuses à partir de janvier.

Les territoires de Tiapa évoquent les profils observés au fond de la vallée de Maruapo, avec quelques merles erratiques qui persistent malgré tout et des bulbul sans apparente saisonnalité.

Suivi des index d'abondance et des effectifs des oiseaux introduits au sein des territoires de monarque.

En conclusion, il semble que les dispositifs combinés utilisés pour le contrôle des oiseaux introduits aient permis de solutionner l'impact des MM (et leur prédation) sur les nids de Monarque. En revanche, pour les BB, les baisses d'effectifs significatives à Papehue sont contrebalancées par l'augmentation du nombre de bulbuls présents à Maruapo, surtout en 2014, bien que presque 1300 individus aient été piégés. Néanmoins les interactions entre les Bulbuls et les Monarques sont moins fréquentes et moins violentes.

Suivi et lutte contre les busards

Il est difficile d'évaluer l'évolution des effectifs des busards d'année en année et d'en dégager une tendance significative. En 2014, les busards sont en deuxième position des oiseaux introduits nuisibles les plus abondants de la vallée de Papehue, et les Monarques poussent des cris d'alarme en détectant cet oiseau beaucoup plus fréquemment qu'à Maruapo et Tiapa. Aucun busard n'a pu être éliminé en 2014. Six pièges (deux par vallée) ont été testés pendant 2 mois sans succès, malgré un renouvellement régulier du bâton en goyavier composant son ressort. Deux d'entre eux ont été visités mais sans trace évidente que ce soit le fait d'un busard.

Des leurres à ailes battantes ont été commandés ; ils devraient nous permettre d'améliorer nos résultats de piégeage pour cette espèce.

4. Contrôle et suivi des chats sauvages

Des fèces de chat sauvage ont été collectées sur un territoire de Maruapo, pourtant situé au-dessus de la zone des falaises, et sur Tiapa (en aval des territoires des Monarques). 4 chats différents ont été observés par notre équipe entre le dépotoir de Te Maru Ata et le 1^{er} territoire. De nombreux chats sont déposés par les gens devant la déchetterie (au moins 16 en 2013). 8 pièges sont en place sur Maruapo, 2 sur Tiapa et 8 sur Papehue. Seuls ceux de Maruapo ont permis d'éliminer 4 chats. Les caméras automatiques placées sur des voies de passage n'ont jamais permis d'observer de chat haret. Cette action a été de faible ampleur sur cette vallée où le risque est considéré comme faible.

5. Contrôle de la Petite Fourmi de Feu (PFF)

La SOP, qui a commencé la gestion de trois

colonies de PFF en 2014, s'est retrouvée progressivement confrontée à trois autres colonies, bien plus proches que celles qui la préoccupaient initialement. Ces découvertes ont considérablement changé son plan opérationnel.

5.4. Colonie du PK 18,2

Les travaux sur cette colonie située sur un relief peu pentu, à plus d'un kilomètre à vol d'oiseau des premiers territoires des Monarques ont été effectués initialement pour tester la capacité de la SOP à éradiquer une colonie de PFF en suivant une démarche rigoureuse et scientifique. Il semblait utile d'apprendre à appréhender cette nouvelle menace avant que la colonie n'atteigne la falaise et ne s'étende progressivement vers l'entrée de Papehue située au pk 18,5. La méga-colonie qui pourrait atteindre les Monarques d'ici 10 ans, si elle n'était pas prise en charge, serait alors impossible à éradiquer.

Estimée à une superficie de 4 ha en 2013, elle s'est révélée être d'une superficie de 6,5 ha en 2014, la taille limite pour réussir l'éradication.

Dans la zone de forêt, 9 pistes espacées tous les 10-12 mètres ont été tracées au GPS et marquées afin de faciliter l'application de traitements successifs. Les habitations infestées ou douteuses ont été répertoriées par un porte-à-porte effectué auprès des habitants, les noms et contacts des propriétaires ont été collectés ainsi que leur accord de principe pour le traitement régulier pendant un an dans la zone.

Depuis la fin de sa délimitation, trois traitements ont déjà été appliqués à la dose de 21 à 26 kg par hectare sur l'ensemble de la zone,

La SOP prévoit de tester la persistance des colonies de PFF dans la canopée après l'application du quatrième traitement. La situation au sein de la colonie de PFF du pk 18.2 s'est considérablement améliorée depuis les traitements qui paraissent extrêmement efficaces. Il est néanmoins nécessaire d'appliquer le traitement au moins huit fois à un ou deux mois d'intervalle pour parvenir à atteindre les éventuelles poches de PFF persistantes dans la zone.

5.5. Colonie du PK 17,5

La SOP a demandé à Robert Ueva, de la Mairie de Punaauia, de recenser tous les propriétaires de cette zone située en bord de mer, avec lesquels une stratégie sera mise au point en 2015, s'ils sont d'accord avec le projet d'éradication et s'impliquent financièrement dans le coût des 8 traitements successifs.

Colonie du PK 17

La stratégie de la SOP pour cette colonie est la suivante : traiter en 2015 la moitié de la zone, de manière à pouvoir passer en 2016 au stade de l'éradication. Les habitations touchées ont déjà été répertoriées par un porte-à-porte et la zone forestière infestée délimitée. Les premiers sentiers

ont été ouverts récemment.

5.6. Petites colonies découvertes sur les côtés du dépotoir, à l'entrée de la vallée de la Maruapo

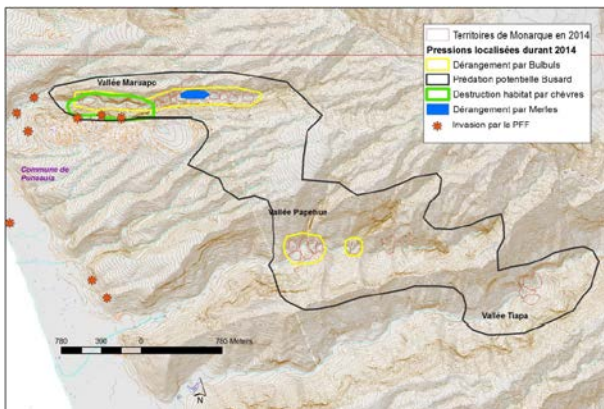
La première colonie (I02) a été découverte fortuitement lors d'un exercice de tir afin de protéger le nid du 1^{er} territoire à l'entrée de Maruapo des nombreux bulbuls. Différents sites ont alors été testés et deux colonies indépendantes ont été trouvées. Depuis cette découverte, les deux colonies (étendues sur une superficie estimée de 0.08 ha) ont été traitées à deux reprises à la dose de 12.5 à 18 kg/hectares. La SOP n'a aucun doute sur l'issue favorable de cette éradication mais doit mieux délimiter en 2015 la zone située au nord des deux colonies.

La SOP a demandé une réunion avec la Mairie de Punaauia pour une meilleure gestion des déchets verts, du moins dans la zone que nous souhaitons préserver des PFF.

5.7. Colonie du lotissement Te Maru Ata

Suite à un signalement effectué fin novembre par le président du syndicat de Te Maru Ata, 14 des 21 sites testés se sont révélés positifs. La SOP a préparé et transmis 180 flacons d'échantillonnage pour que les propriétaires des lots restants effectuent eux-mêmes les tests pour savoir s'ils sont contaminés. La SOP doit retourner sur place en 2015 pour établir si les colonies situées les plus au bord du ravin touchent ce dernier ou non.

L'éradication de cette colonie, qui surplombe les territoires 'Entrée' et 'ancien T2' est une nouvelle urgence pour la SOP.



Carte des pressions exercées sur la population du Monarque de Tahiti, hors des facteurs limitants globaux comme la prédation par les rats, les chats et l'invasion par les pestes végétales.

6. Travaux d'amélioration de l'habitat

Pour plus de détail sur les actions, consulter à la SOP le rapport Butaud & Jacq (2014).

6.1. Projets de pépinière

Ce projet vise à sensibiliser les enfants des quartiers situés à proximité des vallées concernées, à la préservation du Monarque de Tahiti et plus particulièrement à la détérioration progressive de son habitat par les plantes et les animaux envahissants.

Les quatre écoles primaires drainant les enfants des quartiers proches des vallées à Monarque ont été ciblées : Tiapa et Papehue sur la commune de Paea, 2+2=4 et Manotahi sur la commune de Punaauia. Des pépinières ont été mises en place dans ces écoles pour la production de plants d'arbres et d'arbustes indigènes faisant partie de l'habitat du Monarque de Tahiti dans les vallées.

En 2013 les écoles avaient produit 80 plants. En 2014, l'expérience s'est prolongée pour trois écoles et la SOP leur a fourni régulièrement des graines qu'elles ont fait germer. Malheureusement, aucun plant n'a survécu à l'école Tiapa où les poules ont détruit les semis. En 7 mois nous avons obtenu 132 plants d'espèces indigènes et endémiques. Dix d'entre eux ont été plantés, lors de la seule sortie scolaire de fin d'année qui n'ait pas été annulée à cause du mauvais temps. Les autres plants ont été rassemblés dans la pépinière Mitirapa pour qu'ils finissent de grandir pendant les vacances scolaires.

En 2014, deux autres pépinières ont vu le jour, la première chez un des propriétaires de Tiapa, Rodrigue Gooding aidé par son cousin, Rainui Maaratefara dans le cadre du projet JENSEN, et la deuxième sur Mitirapa, chez Stanley Brodien, un des bénévoles de la SOP.

Le programme de sauvegarde du Monarque de Tahiti a aussi bénéficié de 79 plants fournis par la pépinière du SDR de Papara et implantés au fur et à mesure des chantiers de bénévoles.

Les pépinières créées dans les écoles avaient été récompensées par des prix en 2012 et 2013, ce sont celles des particuliers qui ont été récompensées cette année. S. Brodien s'est vu remettre un prix de 50.000 XPF en remerciement de son implication bénévole dans le projet de sentier botanique ; R. Gooding et R. Maaratefara ont reçu de la SOP deux chèques de 25.000 XPF en récompense de leur implication bénévole dans le projet cette année.

6.2. Réhabilitation des vallées par plantations

Dans la vallée de Papehue, une parcelle proche d'un demi-hectare défrichée à la tronçonneuse aux dépens de la plante envahissante *Spathodea campanulata* est aujourd'hui complètement plantée en espèces ligneuses patrimoniales. Une autre parcelle a été défrichée dans cette même vallée, aux dépens de pieds de *Triplaris weigeltiana* ainsi que de *Spathodea campanulata*. Cette parcelle de 0,4 ha est dominée par une forêt de *Spathodea campanulata*, *Neonauclea forsteri*, *Ficus prolixa* et *Hibiscus tiliaceus*. Elle est plantée sur la partie la plus plate. Les nombreux rejets de souches présents ont été traités cette année lors d'une sortie impliquant 34 hommes/jours de travail.

Les plants des écoles ont surtout été implantés dans les sous-bois avec destruction progressive des Tulipiers du Gabon (*Spathodea campanulata*).

Par ailleurs, des plants d'espèces protégées et d'autres espèces indigènes, dont les graines ont été prélevées dans la vallée de Papehue, ont été fournis par la Direction de l'Environnement (DIREN) suite à leur production à la pépinière basée au Département de la Recherche Agronomique (DRA) du Service du Développement Rural (SDR) à Papara.

Ils ont été implantés progressivement dans les trois vallées au rythme des 19 chantiers de restauration de l'habitat ayant eu lieu en 2014. Un total de 184 plants a été mis en terre : 136 à Papehue, 46 à Tiapa et 1 à Maruapo.

6.3. Réhabilitation des vallées par contrôle des plantes envahissantes effectué par les adultes
Plusieurs chantiers d'adultes ont été menés pour arrachage du *Miconia* avec la participation de bénévoles : à Tiapa, 10 chantiers impliquant 180 personnes dont 174 bénévoles; à Maruapo, 8 chantiers menés par 61 personnes (57 bénévoles et 3 propriétaires rémunérés); à Papehue 1 chantier avec 34 personnes (dont 33 bénévoles).



Aspect d'une zone avant et après le chantier (Photo J.F. Butaud)

- Dans la vallée de Hopa/Tiapa, 85% de la zone fréquentée par les Monarques a été traitée (arrachage, coupe, traitement chimique) à l'occasion de 180 hommes/jour de travail par des bénévoles et des encadrants de la SOP Manu.
- Dans Maruapo, 66% de la zone fréquentée par les Monarques a été traitée (arrachage, coupe, traitement chimique) grâce à l'implication de 61 hommes/jours de travail. Ces zones étaient envahies quasiment totalement par le *Miconia*.
- Dans la vallée de Papehue on peut considérer sur la deuxième zone défrichée que *Triplaris* a totalement été coupé, même si des chantiers réguliers seront nécessaires au fil des ans pour éliminer les repousses.

6.4. Réduction des chèvres de la vallée Maruapo
L'enclos à cochons est toujours progressivement amélioré par les propriétaires. La mise en enclos des chèvres est désormais achevée, les battues vont bientôt commencer.

7. Sensibilisation et communication

7.1. Learning Journey Hokule'a du 1er Juillet 2014
La pirogue hawaïenne *Hokule'a* a entamé son voyage autour du monde intitulé : *Malama Honua* ("prendre soin de notre terre") en 2013. Sa première escale internationale a été Tahiti. Lors de ses escales la *Polynesian Voyaging Society* a

demandé à ce que ses équipages participent à des actions concrètes représentant *Malama Honua*. SOP a proposé une sortie arrachage de *Miconia* dans la vallée de Tiapa dans le cadre de restauration de l'habitat. Une dizaine de membres de *Hokule'a* et une dizaine de bénévoles locaux, menés par J.-F Butaud, botaniste, ont participé. De plus, 3 *mara* (*Neonauclea forsteri*) ont été plantés par les hawaïens dans la zone de la cascade.

7.2. Réunion du Groupe de Gestion Participative :
4 réunions ont eu lieu entre la SOP et la famille Bennett, propriétaire de la vallée Maruapo, de septembre à décembre 2014. Elles ont permis aux différentes parties d'avancer de manière significative sur le dossier de l'éradication des chèvres:

- 1) du matériel a été fourni pour finaliser l'enclos ;
- 2) deux chèvres domestiques ont été achetées pour attirer les chèvres sauvages,
- 3) plusieurs chiens de *Te Maruata* effrayant le troupeau au moment où il allait redescendre dans la vallée près des chèvres domestiques, une battue qui a permis de rabattre une vingtaine de chèvres dans l'enclos a été organisée par la famille Bennett,
- 4) des chasses ont lieu régulièrement. On estime désormais à 30 individus le troupeau actuel visible dans la vallée de Maruapo. La famille Bennett est invitée à les éliminer complètement si elle souhaite que la SOP effectue la suite des actions de développement durable prévues avec elle (création d'une pépinière et implantation du Santal dans leur vallée).

7.3. Réunion d'un GGP 'PFF' sur le traitement des déchets dans la commune de Punaauia

Cette réunion s'est tenue le mercredi 3 décembre dernier en présence de T. Hargous, de R. Uvea, de L. Stein pour la Mairie de Punaauia, de M. Franc de Ferrière et de C. Blanvillain pour la SOP, afin de limiter la dissémination de la PFF par les déchets verts. Il a été convenu qu'une liste des propriétés atteintes sera communiquée à la Mairie par la SOP de manière à produire un arrêté qui autoriserait les maisons contaminées à incinérer leurs déchets végétaux chez eux.

7.4. Réunion d'échange d'expérience de piégeage des oiseaux introduits et récompense des pépiniéristes bénévoles

Pour maintenir la motivation des piégeurs bénévoles autonomes qui protègent les Monarques de Tahiti par un travail, souvent ingrat, d'élimination des merles et bulbuls dans leurs jardins, un repas marquisien a été offert à la terrasse du snack de la Mairie de Punaauia le 18/12/2014. Une quarantaine de personnes étaient attendues, 34 étaient présentes, dont 16 piégeurs actifs. Elles ont pu échanger leurs expériences à cette occasion et bénéficier de celle de M. Fabrice Brescia, venu spécialement de Nouvelle-

Calédonie. Ce chercheur de l'Institut Agronomique Néo-Calédonien est en charge d'une étude sur la réduction du nombre de bulbul dans ce pays alors qu'ils causent de sérieux dégâts aux cultures.

Ce fut l'occasion de voir des vidéos de Monarques de Tahiti en train de construire leur nid, et de resserrer les liens de ce petit groupe.

Cette réunion a également permis de récompenser les trois pépiniéristes bénévoles de la SOP qui ont produits cette année 213 plants pour remplacer les *Miconia* et *Triplaris* retirés des vallées.

7.5. Greens Days à Punaauia

Cette année, 965 enfants ont été sensibilisés lors des *Greens Days* de Punaauia (1200 visiteurs) pendant lesquels le travail des écoles primaires de la commune de Punaauia a été présenté. La thématique de l'année 2014 était la protection de l'environnement. L'école Manotahi a réalisé un travail sur les oiseaux endémiques de Polynésie française. La SOP a accompagné le travail de ces classes lors de cette manifestation. Les CE1 de l'école Manotahi ont monté des jeux, des vidéos, des articles, qui ont été diffusés aux classes des autres écoles visitant les stands les uns après les autres. Leur stand a été classé deuxième.

7.6. Journée récréative au Musée de Tahiti

L'association *Tamarii pointe des pêcheurs* a offert au gagnant du 2ème prix du plus beau stand une matinée récréative au Musée de Tahiti et des îles le 21 juin 2014 : Les 4 classes de CE2 de l'école Manotahi ont ainsi été récompensées. Il y avait 110 élèves lors de cette matinée. L'association *Tamarii pointe de pêcheurs* avec l'aide de l'association *Paepae no te ora* et bien évidemment de *Manu* ont participé au bon déroulement de la chasse au trésor.

7.7. Sorties scolaires et mise en place du sentier botanique dans la vallée de Papehue

Les écoles participantes ont été cette année :

- Ecole primaire Manotahi de Punaauia
 - Ecole primaire 2+2=4 de de Punaauia
 - Ecole primaire de Tiapa de Paea
- 218 enfants et 43 adultes ont été voir le Monarque lors de 12 sorties scolaires.

Entre août et décembre 2014, 6 visites ont été programmées avec les écoles 2+2=4 et Manotahi, mais seulement une visite a pu avoir lieu, rassemblant 23 élèves et 11 adultes ; 12 plants ont été mis en terre par les enfants.(9 fournis par la pépinière de Mitirapa et 3 par Laurent).

Cette sortie a été l'unique occasion d'inaugurer en 2014 les 23 plaquettes placées sur le sentier botanique de Papehue. La réaction des élèves a été très positive et il y a eu un engouement rapide pour la lecture et la compréhension de la thématique que suivent les plaquettes. Les panneaux du parcours botanique respectent le code couleur suivant en fonction de l'origine de la plante : bleu pour endémique, vert pour indigène,

orange pour introduit par l'homme et rouge pour envahissante.



La première partie du sentier botanique est jalonnée de plaquettes et permet aux scolaires de réviser les enseignements des maîtres, dispensés grâce à un PowerPoint préparé lors du projet. La deuxième partie du sentier botanique présente plusieurs points d'interrogation numérotés qui permettent aux enfants de s'amuser à retrouver le nom de la plante et de recevoir une note à l'issue de leur sortie, et donc d'apprécier leurs connaissances.

7.8. Articles dans les média

- La Dépêche de Tahiti du dimanche 7 décembre 2014. Les associations en charge de la protection de l'environnement en Polynésie française : présentation de la SOP Manu.
- La Dépêche de Tahiti du 30 septembre 2014. Les rando-nettoyeurs s'attaquent au Miconia.
- La Dépêche de Tahiti du mercredi 19 septembre 2014. Campagne d'arrachage du Miconia.
- La Dépêche de Tahiti a relayé via un post sur FaceBook la campagne d'arrachage du 22 Août 2014.
- La Dépêche de Tahiti du 16 mai 2014. Campagne d'arrachage du Miconia.
- Tahiti Info parraine Tifo, jeune Monarque situé à l'entrée de Maruapo. La série "les aventures de Tifo" a commencé avec Tahiti Info, jeudi 30 octobre 2014. Les aventures de Tifo : le monarque de Tahiti Infos (épisode 1) http://www.tahiti-infos.com/Les-aventures-de-Tifo-le-monarque-de-Tahiti-Infos_a113214.html
- Tahiti info, le 6 novembre 2014. Les aventures de Tifo, épisode 2 : le drame du nid penché http://www.tahiti-infos.com/Les-aventures-de-Tifo-episode-2-le-drame-du-nid-penche_a113732.html
- Tahiti info, le 28 novembre 2014. Les aventures de Tifo, épisode 3 : l'attaque du busard. http://www.tahiti-infos.com/Les-aventures-de-Tifo-episode-3-l-attaque-du-busard_a115289.html

8. Mise à jour du Plan d'Action Espèce *Pomarea nigra*

- Topic 1 : Toutes les actions ont été réalisées sauf l'action 1.4, car la SOP n'a pas eu l'autorisation de la CSMN pour la capture des Martins-chasseurs vénérés (en cas d'interaction violente)
- Topic 2 : L'action de création d'une population de secours sur l'île de Rimatara a été retardée en raison du manque de moyens. Elle est planifiée pour 2015 avec la rédaction du plan opérationnel et la réalisation des actions préalables à une introduction effective de jeunes individus dès 2016.
- Topic 3 : Tous les aspects de l'implication des acteurs ont été réalisés, dans des proportions

supérieures à celles attendues.

- Topic 4 : L'action sur le Bois de Santal a été retardée car l'autorisation de la CSMN a été délivrée seulement en octobre 2014.
- Topic 5 : L'action de déclaration d'intention de création d'une aire protégée a été réalisée entièrement.
- Topic 6 : Un engagement pluriannuel avec le Pays est recherché depuis 2013, sans succès pour l'instant. Par manque de temps et de moyens, nous n'avons pas encore pu collaborer avec BirdLife pour rédiger le plan de recherche de financement pour le Monarque de Tahiti.

- Topic 7 : Ces actions n'ont pas avancé car elles n'étaient pas inscrites dans le projet soutenu en 2014 par le Territoire de Polynésie Française.
- Topic 8 -9 -10 : Toutes ces actions ont été réalisées.
- Topic 11 : Ces actions ont été réalisées en 2013 mais d'autres prélèvements plus ciblés doivent être réalisés en 2015.

D'après le rapport de Blanvillain, C., Yan, L., Michoud-Schmidt, J., Butaud, J.F., Brodien, I., Cornu, T., Henneberg, C., Tairio, T., Petit, A., Portier, E. et Ghestemme, T.

MAGAZINES, LIVRES ET ARTICLES

Andersen, M. J., et al. (2015). "Rapid diversification and secondary sympatry in Australo-Pacific kingfishers (Aves: Alcedinidae: Todiiramphus)." *Royal Society Open Science* 2(2).

Résumé : *Todiiramphus chloris* is the most widely distributed of the Pacific's 'great speciators'. Its 50 subspecies constitute a species complex that is distributed over 16 000 km from the Red Sea to Polynesia. We present, to our knowledge, the first comprehensive molecular phylogeny of this enigmatic radiation of kingfishers. Ten Pacific *Todiiramphus* species are embedded within the *T. chloris* complex, rendering it paraphyletic. Among these is a radiation of five species from the remote islands of Eastern Polynesia, as well as the widespread migratory taxon, *Todiiramphus sanctus*. Our results offer strong support that Pacific *Todiiramphus*, including *T. chloris*, underwent an extensive range expansion and diversification less than 1 Ma. Multiple instances of secondary sympatry have accumulated in this group, despite its recent origin, including on Australia and oceanic islands in Palau, Vanuatu and the Solomon Islands. Significant ecomorphological and behavioural differences exist between secondarily sympatric lineages, which suggest that pre-mating isolating mechanisms were achieved rapidly during diversification. We found evidence for complex biogeographic patterns, including a novel phylogeographic break in the eastern Solomon Islands that separates a Northern Melanesian clade from Polynesian taxa. In light of our results, we discuss systematic relationships of *Todiiramphus* and propose an updated taxonomy.

Blanvillain, C., Ghestemme, T., Yan, L., Saavedra, S. et Butaud, J.-F. (2014) "Programme de conservation du Monarque de Tahiti ou 'omamao', *Pomarea nigra*. Avancées du programme et bilan des saisons de reproduction 2012 et 2013". SOP Manu, Papeete; 47p.

Ghestemme, T., Matoi, A., Portier, E., Terorohauēpa, E., Tauapaohu, I., Maraetaata, R., Blanvillain, C. (2014) "Programme de conservation du 'Oma'o ke'eke'e ou Monarque de Fatu Hiva *Pomarea whitneyi*". SOP Manu, Papeete; 35p.

Blanvillain, C., Ghestemme, T., Yan, L., Saavedra, S. et Butaud, J.-F. (2014) "Programme de conservation du Monarque de Tahiti ou 'omamao', *Pomarea nigra*.- Bilan des actions de l'année 2014 - bilan provisoire de la saison de reproduction 2014". SOP Manu, Papeete; 45p.

Butaud, J.-F. et Jacq, F. (2014) "Cartographie de la végétation des vallées à Monarques à Fatuiva (archipel des îles Marquises) et possibilités de développement agroforestier". SOP Manu, Papeete; 69p.

Butaud, J.-F. et Jacq, F. (2014) "Cartographie de la végétation des vallées de Maruapo, Papehūe et Hōpa à Tahiti (archipel de la Société), recommandations relatives à la réhabilitation de l'habitat du Monarque de Tahiti et possibilités de développement agroforestier". SOP Manu, Papeete; 252p.

Charpentier, Jean-Michel & Alexandre François. 2015. Atlas Linguistique de Polynésie Française - Linguistic Atlas of French Polynesia. Berlin, Papeete : Mouton de Gruyter & Université de la Polynésie Française. ISBN : 978-3-11-026035-9.

Résumé : Le vaste territoire de la Polynésie française compte sept langues distinctes (tahitien, austral, rāpa, mangarévien, marquisien du nord, marquisien du sud, pa'umotu) qui sont dotées à leur tour d'une forte variation interne. L'Atlas Linguistique de la Polynésie Française rend hommage à ce riche paysage linguistique et dialectal, en documentant minutieusement vingt parlers différents du territoire. Avec 2560 pages - dont 2250 cartes - cet atlas linguistique est le plus vaste projet jamais entrepris pour décrire les langues de la Polynésie française. Organisées thématiquement - corps, vie, individu et société, culture et techniques, flore et faune - ces cartes lexicales s'accompagnent de notes explicatives et d'index en français, anglais, tahitien. Le chapitre concernant les oiseaux peut être téléchargé à l'adresse : http://www.upf.pf/IMG/atlaspf/ALPF_03e_Cartes_8-9-10.pdf

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

PETREL A AILES NOIRES

Pterodroma nigripennis (Rothschild, 1893)

Titi (Rapa)

Black-winged Petrel

Aspect et couleur

Petit pétrel de 29 cm. Sexes semblables.

Ailes étroites dont l'envergure atteint 67 cm.

Le dessus de la tête est gris clair avec des joues blanches et un collier noir. Le bec est court et noir.

Le dos et le dessus des ailes sont gris clair avec des extrémités sombres. Le dessous est blanc.

La queue est barrée de noir et blanc.



Répartition et effectifs



Reproducteur essentiellement dans le sud-ouest du Pacifique (depuis les îles périphériques de la Nouvelle-Zélande jusqu'à la Nouvelle-Calédonie), mais des populations aux effectifs limités sont présentes aux îles Tonga et aux îles Cook.

En Polynésie française il est uniquement nicheur sur deux îlots de **Rapa** : **Rapa Iti** (34-50 couples) et **Tauturou** (657 couples, 185-1645 couples). Cette population est située à la limite orientale de la répartition de l'espèce, ce qui lui confère une certaine importance, et il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'une population bien différenciée, ce qui n'a pour l'instant fait l'objet d'aucune investigation.

L'effectif de la population mondiale est estimé à 8-10 millions d'individus (Brooke 2004).

En dehors de la période de reproduction le Pétrel à ailes noires migre plus au nord et à l'est et se rencontre sur un arc allant du Pérou à Hawaii.

Ecologie et reproduction

Les oiseaux vivent la majeure partie du temps en mer où ils se nourrissent de céphalopodes et de petits crustacés qu'ils attrapent en rasant l'océan ou en "piétinant" la surface de l'eau.

Sur les îlots de Rapa, les Pétrels à ailes noires occupent des terriers assez profonds creusés dans la terre meuble, utilisant les sites libérés par les puffins à l'issue de leur reproduction. L'entrée est souvent masquée par des touffes de graminées. Ils pondent un seul œuf qu'ils incubent 45 jours dans une chambre tapissée de feuilles à l'extrémité du tunnel. A Rapa, la ponte intervient à partir de la seconde quinzaine du mois de décembre (J.-C. Thibault 1974 et 1989). Les oisillons sont nourris par les deux parents et l'envol à lieu à 85 jours.

Statut et conservation

L'espèce est classée LC (préoccupation mineure) dans les listes rouges de l'UICN et ne fait l'objet d'aucun classement en Polynésie française.

Cependant la répartition restreinte à 2 îlots rocheux de petite taille où sont présents des prédateurs introduits (chat, chien ou rat noir) devrait conduire à reconsidérer son statut de protection.

Sources :

Thibault, J.-C. & Bretagnolle, V. 2007. *Atlas des oiseaux marins de Polynésie française et du Groupe Pitcairn*. 2 volumes (texte + planches). Société d'Ornithologie de Polynésie et Direction de l'Environnement de la Polynésie française.